

Le président du Heimatschutz

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **38 (1943)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tusculum vor den Toren der Stadt die wohlverdiente Muße in Würde genießen. Wir hoffen aber auch, daß die ländliche Stille ihm die Kraft geben werde, weiterhin an der Spitze des Heimatschutzes zu stehen, ihn zu behüten und zu schönem Ziele zu bringen — ad multos annos. E. L.

Le Président du Heimatschutz

Les Suisses ne sont pas gens à compliments; entre tous, les Ligueurs du Heimatschutz. Pourfendant erreurs et turpitudes, ils crient, font scandale; ils n'existent que pour cela; c'est leur rôle. Aussi se refusent-ils les hommages dont ils sont chiches envers autrui.

Il n'est qu'une exception, lorsque l'hommage concorde avec l'intérêt suprême et que « l'égoïsme sacré » de la Ligue y trouve un nouveau dynamisme. Or, qu'est-ce qu'une société sans le chef qui la mène, l'oriente, l'inspire? Gerhard Boerlin est ce chef, Gerhard Boerlin a soixante-dix ans. On nous le certifie du moins, car son allure svelte et vive n'est point pour confirmer l'état-civil, qui prétend l'inscrire sur les registres à la date du 18 avril 1873.

Docteur en droit, il préside la Cour d'appel de Bâle. D'avoir à sa tête un président à mortier, — comme disait la vieille France, — confère à notre ligue un prestige qui n'est point négligeable. Certes, la fonction ne fait rien à la chose, mais bien l'esprit de qui l'occupe, esprit délié, clairvoyant, conscient de ce qui se peut et de ce qui se doit, l'esprit de la Justice.

La Justice d'ailleurs arrache son bandeau quand elle siège au Heimatschutz où elle doit avoir bon œil, le goût sûr, élégant, aimer la compagnie des muses. C'est demander beaucoup à la Justice, mais non pas au Dr Boerlin qui, dût-il s'en effaroucher, représente, à nos yeux, plus encore qu'un administrateur diligent (qualité précieuse), le gardien d'une culture et pour tout dire un humaniste.

Rien à craindre des collusions avec de faciles chauvinismes, non plus qu'avec les doctrines intransigeantes des « progrès » trop naïfs. Boerlin est l'homme de la mesure, de la pensée. Et il nous plaît de voir une de nos plus influentes associations nationales dirigée par un Européen que n'eût pas désavoué Goethe.

Par sa grâce, nos assemblées générales revêtent une dignité rare. Conduits au-delà des contingences immédiates, du menu fretin des discussions, ses auditeurs respirent un air des Alpes, libre, pur, tonique.

Sur ses soixante et dix années, le Dr Boerlin en a consacré quelque quarante au Heimatschutz; depuis trente-deux ans il appartient au Comité central où il assumait en 1912 les fonctions de secrétaire. Elu pour la première fois président central en 1921, il conserve ses fonctions neuf ans, pour les confier en 1930 au juge bernois Ariste Rollier, qu'il continua d'assister en qualité de statthalter et de trésorier. La mort nous ayant privé des forces de Rollier, Boerlin reprit dès 1934 un timon qu'il tient encore.

Quand, naguère, l'écrivain géographe Schreiber voulut instruire l'élite contemporaine des caractères de nos races et du secret de leur activité nationale, il rendit visite au Dr. Boerlin et publia, dans *l'Illustration*, des articles empreints d'admiration envers l'œuvre de sauvegarde du patrimoine suisse. Tant qu'elle sera présidée par celui auquel le Comité présenta les vœux de tous, le 18 avril, en latin — vieux langage commun aux peuples helvétiques, — elle ne manquera pas à sa mission. Impartial, soucieux des plus faibles, qu'ils soient romands, tessinois, ladins ou alémanes, Boerlin fait sienne la vieille devise:

Fortissimum concordia
Libertatis propugnaculum.

H. N.